

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 9-10

Artikel: Billet de Ronceval : bonjour, toi !...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bonjour, toi !...

Avec le printemps, on l'a retrouvé. Il avait quitté Ronceval, il y a bien dix, douze ans : la retraite ! Il avait fait l'école depuis ?... Enfin, c'est bien simple, le Greffier a été de sa première volée et il a, à présent... Oui ! ça fait un rude bout !

Donc, à sa retraite, il s'en est allé vivre en ville, rapport à ce que ses enfants y étaient et que — il l'a dit — il ne voulait pas gêner son successeur, mais le laisser se faire à l'endroit — tous les commencements sont durs ! — et qu'on n'aille pas lui remettre au nez les qualités de celui d'avant.

Ses successeurs ? Un cortège de remplaçants, pour commencer, tous jolis garçons, sportifs, gracieux, tout et tout... mais la paix des champs ne leur convenait pas, et hardi au suivant ! On a eu des non-brevetés : un apprenti notaire, un étudiant vétérinaire, un futur avocat, un qui rentrait d'Australie... Gentils, d'accord, mais fallait voir la petite mine de l'école. Enfin, celui qu'on a est venu et on pense le garder.

Donc, on disait que l'ancien régent est revenu vivre ici. Les enfants sont casés, ils ont des bonnes places, vu que les parents ont tout fait pour ça et ils n'ont manqué de rien. Maintenant, ils sont plus tranquilles de sentir leurs parents à la campagne, au bon air, avec du bon lait, la vie moins chère, le loyer aussi. Avec la retraite et l'AVS, ils pourront mettre la moindre de côté pour le souvenir qu'ils laisseront après eux.

Il a repris la maisonnette au juge, droit à côté du cimetière, et le prix se ressent du voisinage. Il s'y trouve bien, pas trop près de la gare et de l'hôtel, où ça n'arrête pas de passer.

Où on a vu que les années ont passé, c'est quand on s'est approché pour le saluer.

Dans le temps, c'était :

« Salut, Paul ! » ou « Salut, André ! », ou bien : « Bonjour, Louise ! »... « Bonjour, Hélène ! ».

Maintenant, il dit :

« Bonjour, Toi ! » et, comme ça, il ne se trompe jamais de prénom.

Je sais bien que, vers les septante, la mémoire ne sert qu'à noter les ennuis, mais, chez lui, c'est comme s'il disait, à chacun de nous :

« Bonjour, toi ! tu es un des cinq à six cents gars qu'on m'a chargé d'éduquer et d'instruire. Toi, comme tous les autres, tu es venu, tu n'as pas toujours tout vu et tout entendu, tu es parti, tu as fait ceci, fait cela... tu t'es marié... et tes enfants sont venus aussi dans ma classe. Avec les dons que tu leur avais transmis, ils ont continué la série... Toi, comme tous les autres, vous avez vu passer les années, les vôtres, les miennes... Respect pour ceux qui sont là-haut, déjà... Ceux qui restent seront « TOI » pour le temps qui nous sera donné à nous rencontrer dans ce joli bourg où tant de gens, tant d'années ont passé. »

Saint-Urbain.

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides
Brûleurs à mazout

Nos fidèles "motscroisistes"
du "Conteur"

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76